

VILLENEUVE-D'AMONT

Handicap et agriculture

# Stagiaire et maître dans la même rue

Depuis le début de l'année, Alain Godard, agriculteur, reçoit en stage tous les mercredis matin Thomas Lacouture, résidant à l'Institut Médico-Éducatif de Villeneuve-d'Amont.

Une belle histoire est née au printemps dernier. Baptiste Walczak, éducateur technique spécialisé à l'I.M.E. de Villeneuve-d'Amont, se promène dans les rues du village avec la dizaine de jeunes gens dont il s'occupe, et ceux-ci sont attirés par les animaux qui sont autour de la ferme d'Alain Godard. Le petit groupe demande alors pour entrer dans l'étable et échange avec le propriétaire des lieux, si bien que Baptiste lui confie qu'un de ces jeunes serait intéressé pour évoluer dans ce milieu.

Agriculteur depuis 30 ans tout juste, ayant repris l'exploitation parentale, Alain Godard a toujours été partant pour accueillir des stagiaires. "Je suis seul sur l'exploitation. Ce n'est pas simple tous les jours, mais je ne souffre pas. Je n'ai jamais été déçu des jeunes que j'accueille, et ça se confirme encore avec Thomas", confie le maître de stage. "Sur ce coup, on n'a rien inventé",

poursuit-il. *L'I.M.E. fait partie du patrimoine du village. Au début, les jeunes pensionnaires qui étaient aptes à travailler, étaient installés dans les fermes.*"

Une convention est signée avec les modalités classiques, les démarches sont plus rapides et plus flexibles qu'en A.S.A.T. Thomas, sous la responsabilité de l'Éveil, rejoint la ferme d'Alain le mercredi matin. "Tout me plaît ! Ce que je préfère, c'est être dans les champs", annonce Thomas, qui présente un petit handicap physique qui ne se remarque même pas lorsqu'il évolue dans ses activités agricoles.

**Un enrichissant échange intergénérationnel.**

D'autres résidents de l'I.M.E. sont en stage à Levier, au lycée et chez



**Baptiste Walczak (à gauche), éducateur et Alain Girod (à droite), agriculteur, entoure Thomas Lacouture, stagiaire, devant les niches à veaux.**

un paysagiste. "Nous nous servons des ressources locales. Il faut tirer nos pensionnaires vers le haut", explique Baptiste, qui sensibilise auparavant les employeurs au handicap et les informe sur les difficultés et les besoins de ces adolescents.

Cette expérience est très enrichissante, valorisante pour le jeune homme de 17 ans. Elle lui donne confiance. "Ça me donne des idées pour plus tard", déclare-t-il. L'agriculteur y voit également un intérêt pour la transmission de son exploita-

tion. Baptiste, quant à lui, est à la recherche de partenaires locaux pour l'atelier qu'il anime tous les jours avec des jeunes âgés de 15 à 20 ans. Ces stages lui permettent d'individualiser leur accompagnement. "Sur 60 pensionnaires, 4 ou 5 sont aptes

à faire des stages. Ces stages, chez des ressources locales, sont très importants. Thomas réalise des travaux pour Alain, qui en échange, lui transmet son savoir. Ça a beaucoup de valeur", conclut-il. ■

M.T.